

Michel Hermon

chante

Léo Ferré
Bobino 1969

Un « revival » du légendaire tour de chant
de Léo Ferré, à Bobino, six mois après mai 68.

Michel Hermon,

mise en scène, interprétation

Christophe Brillaud,

arrangements, piano

Olivier Foy,

création lumières

Tania Volke,

son

Joelle Barreaux

diffusion, contact

06 82 24 49 09

joellebarreaux@gmail.com

Léo Ferré Bobino 1969

Moi, le Ferré que j'aime le plus, il est là tout entier, dans ce récital incroyable de début 69 à BOBINO. Imagine : l'après mai 68, ce rêve d'une révolution morte de mort pas très naturelle ; maussades la rentrée des classes et le retour du général Frappart ; et puis sa tragédie à lui, Ferré, tragédie intime mais connue de tous, la mort sanglante des animaux, la mort de l'amour, sa libération aussi, sa révolution à lui...

Bon, c'est mon Léo Ferré à moi, celui que j'ai découvert sur scène à ce moment-là, j'avais vingt ans, j'aimais ses chansons depuis toujours mais j'ai eu ce soir-là un des chocs artistiques et émotionnels de ma vie. Simplicité absolue, dépouillement, voix et présence irradiantes, toute sa performance avait la force d'un aveu. S'ajoutait à la magie du spectacle le sentiment, sûrement ressenti par chaque spectateur, qu'il ne chantait QUE POUR MOI !

Seul en scène avec Paul Castanier, son pianiste, l'aveugle à qui est dédié *La Nuit*, Ferré débarquait à Bobino avec une formidable brassée de fleurs nouvelles : poèmes fraîchement mis en musique *Madame la misère, A toi, Le testament*, publiés dans le recueil *POETE... VOS PAPIERS!* plus de dix ans avant, mais qui semblaient autant écrits à chaud que *L'été 68, La Révolution, Comme une fille, Ils ont voté, Pépée...* Tout sonnait neuf, d'une actualité bouleversante, un Léo Ferré nouveau, phénix surgi des flammes. D'ailleurs son public a radicalement changé à partir de là : il a rajeuni d'une génération. Imagine : 69, l'année érotique selon Gainsbourg, et les fleurs lubriques et somptueuses de *C'est extra*, ou de *Petite...* Seize chansons sur les 26 du récital sont créées à Bobino cet hiver -là.

Après pas mal d'années à le chanter passionnément (dans mes deux spectacles *THANK YOU SATAN* et *COMPAGNONS D'ENFER*, sans parler de ma participation à la création de son *OPERA DU PAUVRE*) l'idée m'est venue de poursuivre cette histoire sans fin avec Léo Ferré en « recréant » **tel quel** cet extraordinaire récital, *BOBINO 69*, en mettant mes pas dans les siens, ma voix dans la sienne, sans rien changer à l'ordre des chansons qui contient toute la « dramaturgie » secrète du spectacle, et en me laissant hanter par mes souvenirs de lui et de moi à vingt ans, en ce temps où « *la révolution venait d'être mise, pour longtemps, dans un coin à glander* ». **Christophe Brillaud**, depuis dix ans déjà « mon » magique pianiste et frère musical, et qui connaît son Léo Ferré comme personne, m'accompagne une fois encore dans cette aventure.

Michel Hermon

Ferré Bobino 69

L'idole 1969
Paris c'est une idée 1969
L'été 68 1969
La banlieue 1967
Marizibill (*Apollinaire*) 1969
St Germain des près 1949
Pépée 1969
La révolution 1969
A toi 1969
Vingt ans 1962
Rotterdam 1969
Les poètes 1961
Les assis (*Rimbaud*) 1964

ENTR'ACTE

Âme, te souvient-il ? (*Verlaine*) 1964
C'est extra 1969
Petite 1969
Madame la misère 1969
Le testament 1969
Le printemps des poètes 1969
La nuit 1969
Spleen (*Baudelaire*) 1967
Ils ont voté 1967
La Marseillaise 1967
Comme une fille 1969
Les anarchistes 1969
Ni Dieu ni maître 1964



MICHEL HERMON, déjà à sa 4^{ème} ou 5^{ème} vie, d'abord metteur en scène et acteur de théâtre, puis chanteur de cabaret, puis artiste lyrique.

En vrac, parmi ses réalisations théâtrales : *Britannicus*, *Les Malheurs de Sophie*, *Don Juan revient de guerre*, *Lulu*, *Phèdre*, *Penthésilée*, *Charcuterie Fine*..... Parmi ses rôles au théâtre : *Edouard II*, *Coriolan*, *Hamlet*..... Au cabaret : un premier tour de chant original, écrit par lui-même, Tilly et Richard Foy, *Piaf* avec Gérard Barreaux, *Berlin* avec Agnès Host, *Gernika 37* avec Anna Prucnal, *Dietrich Hotel* (créé pour New York où il vit durant sept ans), et déjà Léo Ferré avec *Thank You Satan* et *Compagnons d'Enfer*.... A l'opéra, il chante le répertoire de basse à l'Amato Opéra de New York (*Don Giovanni*, *Sarastro*, *Basilio*, *Mephistophélès*...) et récemment Janacek (Dikoj dans *Katia Kabanova*, Alban Berg (le Docteur dans *Wozzeck*), Verdi (*Falstaff*, le rôle-titre), Schönberg (*Pierrot Lunaire*), Wagner (Alberich dans *L'Or du Rhin*.... Au concert : Schubert avec *Le Voyage d'Hiver*, *La Belle Meunière*, *Le Chant du cygne*, et le répertoire de Lieder, avec Christophe Brillaud.



CHRISTOPHE BRILLAUD, après des études musicales supérieures (1^{er} prix de piano au Conservatoire de Versailles, classes d'harmonie, contrepoint et musique de chambre au Conservatoire de Paris où il est également l'élève, en piano d'**Aldo Ciccolini**), entame très tôt une carrière de concertiste soliste en France et à l'étranger, et se produit dans de nombreux festivals.

Outre des collaborations avec des cantatrices telle que la mezzo-soprano chinoise **Zhu-Ching**, (il enseigne en Chine à plusieurs reprises et y enregistre un CD solo consacré à Rachmaninoff), il accompagne également des talents de la chanson française : Jean Guidoni, Anna Prucnal, Bernard Joyet, Annick Cizaruk et, depuis 2005, Michel Hermon (*Dietrich Hotel*, *Compagnons d'Enfer*, *New York/Cole Porter/Lou Reed*) et récitals de Lieder de Schubert et de Brahms...